

Extraits, *Le thinnai*

Ce roman nous plonge dans la vie quotidienne des habitants de Kurusukuppam, un hameau de l'Inde du sud où les gens vaquent à leurs occupations comme dans un petit village gaulois tout droit sorti de la célèbre bande dessinée 'Astérix et Obélix'. Des personnages pittoresques, nonchalants et frustrés évoluent au fil des saisons dans les rues et les quartiers ou, assis sur leur thinnai, contemplant le paysage et leur voisinage...

Le père de Selvanadin avait raté sa vocation de prestidigitateur ; car tout pouvait disparaître et réapparaître sous une forme nouvelle. Ses talents de magicien se manifestaient lorsque ses pas incontrôlés l'orientaient vers le royaume éthylique dans lequel le chat se transformait en lapin, un héron pouvait devenir un canard, des crapauds se transmutaient en grenouilles et les perroquets se métamorphosaient en cailles. Quand il était sous l'emprise de l'alcool, il se disputait souvent avec son honorable employeur et abandonnait son lieu de travail sous l'œil effaré des invités.

C'était un homme doux d'apparence, mais qui avait le vice de l'alcool. Le coucher du soleil réveillait en lui les démons dipsomaniaques qui languissaient secrètement dans ses tréfonds. Ses mains commençaient à trembler ; il se grattait sans cesse la jambe droite de manière fiévreuse et devenait irritable. Il n'y avait que l'alcool qui pouvait le calmer. Il avait quelque chose de gaulois en lui. La consommation de l'alcool produisait en lui l'effet de la potion magique de Panoramix. En l'absence d'alcool, cet homme affable écoulait ses journées assis devant sa hutte, plongé dans des rêveries lointaines. Son regard perdu et triste contenait les êtres pernicious qui tapissaient son for intérieur. Il avait toujours l'impression d'être surpris lorsque les voisins lui adressaient la parole et se contentait de ne répondre que par monosyllabes. Son silence lugubre effarouchait quiconque songeait à l'approchait.

Cependant, il ne lui suffisait que de quelques gouttes d'alcool pour que l'homme taciturne se métamorphosât en un génie malfaisant.

De la même façon que l'effet produit par la potion magique de Panoramix, l'alcool le rendait invincible Il se prenait pour Superman. Toute sa timidité et son regard triste disparaissait comme par magie. Ses yeux injectés de sang cherchaient la bagarre ! Il insultait tout le monde, injuriait les passants et provoquait quiconque passait dans la rue à venir se mesurer à lui. (p. 37-38)

(.) Assis sur son thinnai envahi par quelques habitants, Gilbert Tata exaspéré regardait le ciel noir menaçant parsemé de nuages gris gorgés de pluie. Le vent soufflait fort en emportant çà et là des morceaux de toits. Des corbeaux mouillés essayaient de se tenir en équilibre sur des palmes de cocotiers qui ployaient sous le vent. Tandis que les enfants jouaient dans l'eau sale à faire flotter des bateaux fabriqués en papier journal, les hommes regardaient désespérément les nuages gris en fumant des Beedis. Ils ne savaient pas comment reconforter leurs femmes soucieuses qui s'efforçaient de trouver des solutions de fortune pour nourrir leur famille. (p. 216)

Le thinnai, Paris © Le Lys Bleu Éditions, 2017, 292 p.

*** **